

CM du 17 décembre 2018

INTERVENTION DE LAURENT PAUL

Monsieur le Maire, c'est peut-être la dernière séance du conseil municipal de notre commune et la dernière fois donc que je peux m'exprimer.

En pensant à cette éventualité, je songe à toutes les générations qui nous ont précédés à Fourqueux, ont travaillé, ont vécu dans ce village qui a plus de deux siècles d'existence. J'imagine leur réaction si on leur apprenait que la disparition de la commune risquait d'être entérinée ce soir pour obtenir une bonification temporaire de la Dotation Globale de Fonctionnement, pour récupérer une quote-part des droits de mutation immobiliers retenus aujourd'hui par le fonds de péréquation départemental et pour éviter des pénalités temporaires au titre de la Loi Solidarité et Renouvellement Urbains. J'imagine que la plupart se retourneraient dans leur tombe et auraient du mal à comprendre qu'il soit décidé de mettre fin à l'existence de notre commune pour quelques dizaines de milliers d'euros de recettes et beaucoup auraient le sentiment qu'on vend notre village pour un plat de lentilles.

Tout a déjà été dit sur la méthode qui a été employée pour aboutir à ce résultat. Ce qui me semble parfaitement clair ce soir, quand je regarde à posteriori nos débats (ou je devrai dire notre absence de débats), c'est que pratiquement tout avait déjà été décidé depuis plus d'un an, dans de petits comités rassemblant les maires, leur premier adjoint et les DGS, avec aussi probablement la bénédiction de quelques parrains politiques. À partir du moment où, pour prendre le langage technocratique usuel, la feuille de route avait été validée, il n'y avait plus qu'à la dérouler. C'est-à-dire faire semblant d'organiser un processus ouvert, avec des études dont les conclusions étaient déjà écrites et une pseudo concertation où il s'agissait d'expliquer ce qu'il fallait comprendre à des habitants jugés avec une parfaite arrogance comme totalement incapables de comprendre les enjeux de ce mirifique projet. Pendant des mois, on a benoîtement rassuré les Foulqueusiens en leur disant que c'était uniquement de l'information alors que par derrière on préparait activement le démarrage de la commune nouvelle de Saint Germain en Laye dès le 1^{er} janvier 2019, le seul objectif qui comptait en vérité pour vous.

Et tout aurait pu finalement se passer en douceur s'il n'y avait eu quelques grains de sable venant se glisser dans la stratégie de communication bien huilée. D'abord nos voisins de l'Etang la ville et de Mareil Marly qui ont fait valoir leurs différences d'opinion sur un projet qui semblait si bien ficelé au départ. Et les habitants de Fourqueux qui réclament que leur avis soit écouté et affichent clairement leur refus d'un projet ou ils n'ont absolument eu aucun mot à dire. Cette intervention massive de la population qu'on voit encore ce soir, c'est la preuve criante de l'échec de toute votre stratégie. Vous avez laissé croire que vous étiez à l'écoute mais vous n'aviez aucune intention d'entendre, parce que vous aviez déjà décidé que ce serait comme cela et pas autrement. On a déjà vu ailleurs combien la volonté de faire le bonheur des autres malgré eux pouvait conduire à des désastres et la crise actuelle des gilets jaunes nous donne un intéressant parallèle sur les dangers de conduire une politique totalement déconnectée du vécu réel des populations.

Mais ce qui est peut-être le plus grave dans cette triste affaire, c'est la discorde durable qui s'est installée dans notre village, par votre obstination. Peut-être certains d'entre vous pourront penser qu'après le vote de ce soir, les choses s'aplaniront avec le temps et qu'il sera possible de poursuivre tranquillement la feuille de route fixée dans le cadre de la commune nouvelle. Qu'au bout du compte les habitants de Fourqueux finiront par se résigner à la disparition de leur village. Pour ma part, je suis persuadé que les choses ne se passeront pas comme cela, car personne n'est prêt à oublier les méthodes qui ont été employées depuis un an pour imposer cette absorption. Il y a un proverbe dans la Bible qui dit que mieux vaut un morceau de pain sec avec la paix qu'un plat de viandes avec les querelles. La question que vous devriez vous poser ce soir, c'est : est-ce que les quelques avantages financiers tous relatifs que recèle votre projet valent la peine d'avoir introduit durablement les querelles dans notre village ?